

Samedi 16 novembre 2024, à la salle de fêtes de Requeil (Sarthe), Patrick Jouenne, le gâcheur* du chantier de reconstruction de la flèche de la cathédrale de Notre-Dame de Paris, a donné une conférence sur les diverses étapes de l'ouvrage. L'artisan a également partagé avec le public son parcours professionnel.

Patrick Jouenne est charpentier et compagnon du devoir depuis 1993. Meilleur Ouvrier de France depuis 201, il est également **gâcheur du chantier de la flèche de Notre-Dame de Paris depuis 2022**. Ce Normand, installé dans la Sarthe en décembre 1995, a permis la restauration de [la chapelle Notre-Dame de La Faigne](#) de Pontvallain (Sarthe) et celles du lavoir et du [four à chanvre](#) de Requeil.

Lorsque les 15 et 16 avril 2019, Notre-Dame de Paris brûle à l'âge de 850 ans, Patrick Jouenne décide **de ne pas laisser passer l'opportunité de diriger le chantier de restauration**. Il quitte en 2020 l'entreprise dans laquelle il travaillait en tant qu'associé depuis 25 ans pour rejoindre *Le Bras Frères*, une des entreprises susceptibles de décrocher le marché pour la reconstruction de la flèche.

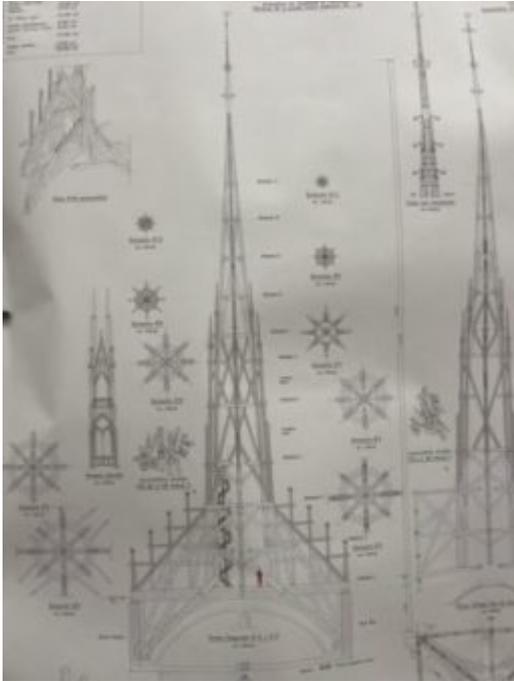
Finalement, en 2022, le groupement obtient le marché sous l'égide de l'Établissement Public. Cependant, au vu des difficultés techniques de la reconstruction et de la recherche de toutes les **épures****, quatre entreprises concurrentes se sont groupées pour la réalisation de cet ouvrage : *Le Bras Frères* (mandataire), *Cruard Charpente*, *Asselin* et les *Métiers Du Bois*.



Patrick Jouenne.



Aquarelle de Christian Pacaud



Plan de la flèche de Notre-Dame de Paris



Sert à tirer les verticales

“La plus belle réussite, c’est le groupement que l’on a formé” (Patrick



Jouenne)

Un an et demi ont été nécessaires à Patrick Jouenne pour réaliser **l'épure*** complète de la flèche. L'équipe s'est alors divisée en deux groupes : le premier œuvrera sur le chantier, tandis que l'autre travaillera dans l'atelier. **Ce sont 330 mètres cubes de bois vert***** (environ 330 tonnes) que les artisans ont taillé pour réaliser la flèche en prenant en compte le séchage du bois qui perdra 5 à 6 % de sa masse dans les 40 prochaines années.

Grâce à leur **travail d'orfèvre**, le coq et ses reliques ont retrouvés leur place initiale, en haut de la flèche de Notre-Dame de Paris, à 96 mètres de haut, le 16 décembre 2023.

Texte et photos : Maéva VALLÉE PINOT.

* chef d'ouvriers dans les ateliers, chef de projet.

**représentation graphique d'une figure à trois dimensions par ses projections (en élévation, en plan, de profil ou en coupe), qui dans le cas du charpentier permet de réaliser les coupes pour la réalisation de l'ouvrage.

*** 3 ans de séchage.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)